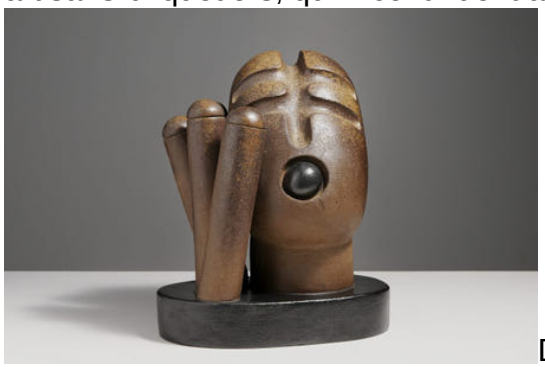
L'exposition des œuvres de Dimas Macedo que nous proposent la commune d'Yèvre le Chatel – et son maire Alain Di Stefano – mérite assurément le détour. Né au Portugal, *« mon grand-père me répétait sans cesse qu'être artiste était un luxe que ne pouvaient s'offrir que les gens fortunés. C'est donc pour lui faire plaisir que, à l'issue de quelques études appropriées, je parvins à décrocher un diplôme de contrôleur des poids et mesures, diplôme que je n'eus d'ailleurs pas l'occasion d'utiliser ».*
Après un itinéraire qui l'emmènera de Porto à Lisbonne, puis à Paris, et qui le conduit de la peinture à la sculpture, *« s'impose à lui »*, plus fort que jamais, *« le besoin impératif de passer aux formes en ronde bosse »*, avec pour matériau le *« grès cérame »* qui lui permet *« l'emploi de la couleur »*, pour lui, *« viscéralement indispensable »*. Mais il lui faut un atelier adapté à ce projet. Et c'est ainsi que Dimas Macedo arrive à Yèvre la Ville, où réside déjà Vieira da Silva, où il trouve une ancienne grange qui, par le *« non-conformisme de son architecture »*, recèle *« toutes les potentialités de confort et de rêve à la fois »* et où il trouve enfin M. et Mme Trinquet, artisans briquetiers, qui « continuent à pratiquer la cuisson de leur production au feu de bois ».

 Dimas Macedo parle aussi de la forme d'art qu'il invente à Yèvre la Ville en ces termes : « Je suis d'une grande exigence quant à la structure géométrique de mes sculptures, et c'est la rondeur que je leur impose qui leur ôte toute sécheresse. Ce traitement en ronde bosse, agissant par contraste, vise à les animer d'un rythme qui soit la conséquence du jeu du graphisme, des volumes et du chromatisme des émaux ».
Le résultat est éblouissant : formes épurées, significations fortes, harmonies des courbes et des

Phoca PDF

couleurs… Cette exposition à Yèvre le Chatel mérite assurément le détour !

Jean-Pierre Sueur

? Les citations de Dimas Macedo incluses dans ce texte sont extraites du livre *« Connaître la sculpture de Dimas Macedo »*, édité par Jacques Dopagne, Paris, 1991

.

Phoca PDF